



Belgrade le 14 février 2024

Chers parents de l'École française de Belgrade,

Le conseil de Gestion travaille sans relâche depuis son élection à sauver l'école. Malheureusement, la situation dont nous avons héritée est assez dramatique à plusieurs points de vue :

1. Les finances de l'école sont en constante chute, et ce, de manière structurelle puisque la faible augmentation des frais de scolarité et l'impossibilité, due aux locaux, d'inscrire de nouveaux élèves ne nous permet même pas de suivre l'augmentation des coûts de fonctionnement : loyers, entretien, fournitures, etc. L'école n'est donc tout simplement pas viable financièrement.
2. L'Agence pour l'enseignement français à l'étranger, AEFÉ, suit les politiques qui lui ont été données en matière d'augmentation des effectifs attendus. L'Agence ne souhaite plus investir dans des écoles dont les finances sont plus qu'instables. L'impossibilité pour l'école de s'agrandir, l'inadaptation de ses locaux à accueillir les enfants dans un environnement sécurisé conduit l'AEFE à se désengager petit à petit de notre école, entraînant ainsi, non seulement le départ des professeurs détachés par la France, mais également, l'arrêt des énormes subventions qui étaient allouées à l'école et la fin de la possibilité de passer à Belgrade les diplômes valables à l'international, tel que le baccalauréat.
3. Cette situation nous a été confirmée par la Sénatrice des Français établis hors de France, Madame Samantha Cazebonne qui s'est dite très pessimiste quant à notre situation. Il en est de même pour l'Ambassadeur de France en Serbie, M. Pierre Cochard, auquel nous avons fait appel également et qui, bien que reconnaissant nos efforts, nous prévient de l'urgence de la situation.
4. Si certains parents étaient attachés à leur petite école, force est de constater qu'elle ne correspond plus, ni aux normes françaises, ni même aux normes serbes en matière d'infrastructure. Le système de chauffage très ancien, les locaux de notre école sont non seulement indignes de recevoir nos enfants dans de bonnes conditions, mais coûtent également extrêmement cher en entretien.

5. De nombreux employés, qui restent encore par solidarité et attachement à l'établissement se retrouvent dans une situation financière de plus en plus précaire, non seulement bien en deçà des standards attendus d'une école internationale mais tout simplement, en inadéquation avec l'augmentation du coût de la vie.

En mars de cette année, une seconde mission d'homologation est attendue à l'école, elle devra déterminer quelles ont été nos avancées quant à leurs recommandations. Elle jugera ensuite, au mieux, de nous donner un sursis, au pire, du retrait de notre homologation.

De nombreux parents ignorent la situation réelle, à l'heure où nous avons le plus besoin de toutes les bonnes volontés pour tenter de sortir l'école de l'impasse dans laquelle elle se trouve. Vous serez bientôt amenés à vous prononcer sur une poursuite viable de l'activité de l'école et votre mobilisation sera cruciale, car il s'agira ni plus ni moins de répondre à cette question : Voulez-vous sauver l'École française de Belgrade ?

Les membres du Conseil de Gestion

Vous trouverez sur Eduka :

L'état financier de l'école

La lettre de M. Cochard, ambassadeur de France en Serbie